

Le sens de notre engagement

« Le véritable enthousiasme se rapporte le plus souvent à ce qui est idéal. »

Il en est ainsi de certains commentaires qui nous poussent à la réflexion. De la réflexion nous passons à l'étape suivante : le désir d'agir. Agir dans son sens propre, c'est-à-dire mettre en action sa volonté. Agir selon une volonté ordonnée. Rapidement une question s'impose : mais que dois-je faire ? La réponse ne dépend nullement d'une enquête de type scientifique. En effet, tout être humain connaît en général ses devoirs envers lui-même et les autres.

L'application de ses devoirs se traduit par des actes, reflet de notre entité.

Même s'il existe une multitude de critères à partir desquels il est possible de juger l'homme (l'intelligence, le courage), seule la volonté désintéressée lui confère une valeur morale. Mais comment un tel désintéressement est-il possible ? Ne sommes-nous pas prisonniers de nos intérêts vitaux ou d'une quelconque volonté (divine) supérieure ? La solution consiste certainement à faire résider la condition du désintéressement dans l'autonomie de notre volonté. Il en va ainsi de nos engagements. Ils se manifestent à nous sous la forme d'un devoir. L'obligation d'agir provient d'une loi dont nous sommes les auteurs. La conscience morale n'est rien d'autre que l'expression d'une loi morale que nous portons.

Le devoir est l'expression d'un commandement de la raison moralement pratique. Il s'exerce au niveau de notre champ de conscience définissant la nature de nos engagements. C'est alors qu'il ne faudra pas oublier que la valeur propre de nos actions n'est pas proportionnelle au degré de publicité de nos actes.

Cette digression probablement un peu confuse m'amène à remercier les individus qui s'engagent au sein de l'association anonymement avec une volonté désintéressée. Leur altruisme est un puissant levier pour le progrès et la liberté de notre genre.

Bruno